

Malheur de malheur...

Il attrape sa tête à deux mains et se plante devant la fontaine comme devant une casserole après que le lait a débordé. Entre ses dents, se glisse un mot informe – ni flûte ni zut mais un mélange des deux. Ça soulage, mais ne résout rien. Sans cesser de lorgner la fontaine, il se met à tourner autour.

Soudain, il s'arrête net et fouille ses poches avec fièvre. Quand ses mains en ressortent bredouilles, la fièvre retombe : tout son argent est tombé au fond de l'eau, avec son canif et son porte-clefs, et aucun miracle ne les fera remonter.

Le bassin n'est pas profond mais y plonger les bras, rien que d'y penser, il en a froid dans le dos.

S'il n'avait pas essayé de sauver cette libellule... Mais la malheureuse était mal en point et en fâcheuse posture, coincée entre les pattes d'une autre libellule qui visiblement avait gagné le combat. N'importe qui aurait volé à son secours. Surtout lui qui rêve d'être ambulancier. Debout en équilibre sur le rebord du bassin, appuyé d'une main au support central, il s'est penché et zzzzip : son pied a dérapé. Le temps qu'il se remette d'aplomb – il n'allait tout de même pas risquer de plonger tout habillé – sa poche s'est vidée, porte-clefs, canif et surtout la totalité de sa petite monnaie.

Le coup d'œil qu'il jette autour de lui n'apporte aucune solution. Lentement, il refait un tour, balaie d'un œil de

LES TÊTES COUPÉES

sioux la pelouse plus rase qu'un tapis de billard... le portail fraîchement repeint... l'allée de gravillons flanquée de ses huit jarres en plastique imitation grès... les rosiers taillés au fil à plomb... la table de jardin hérissée des quatre chaises retournées...

C'était à prévoir, sa contemplation ne soulève pas la plus petite idée.

Sans conviction, il pivote d'un quart de tour et laisse errer son regard en direction de la maison. Soudain, manifestation divine ou heureux hasard, apparaît la clef de son problème : au pied des roses trémières traîne une tige de bambou, un tuteur que sa mère a abandonné sur place par le plus grand des mystères.

Une étincelle dans son cerveau met bout à bout le tuteur et les pièces tombées au fond de l'eau.

Il plonge la baguette dans l'eau. Heureusement, sa mère veille à la propreté du bassin comme à celle de la maison, et ce n'est pas peu dire. « C'est maladif ... », grogne mémé, quand elle rouspète. Il n'aime pas qu'elle dise des choses pareilles. D'autant qu'il est drôlement content que l'eau soit aussi claire.

La baguette parvient à déplacer une pièce de quelques millimètres. Cri triomphal. Étouffé par l'interdiction de réveiller mémé qui, à cette heure, fait sa sieste, deuxième fenêtre à gauche au premier étage de la maison, c'est-à-dire très près d'ici. Elle n'est pas sourde et surtout elle n'est pas commode. Il vaut mieux qu'elle continue de dormir.

La pièce glisse docilement, cogne cinquante centimes, poursuit son petit bonhomme de chemin, se faufile entre deux pièces de vingt centimes, bouscule le canif, vadrouille jusqu'au bord du bassin qu'elle se met à longer consciencieusement...

LES TÊTES COUPÉES

Quelque chose ne colle pas. Mais quoi ?

Mais quoi ? La pièce va où on lui commande d'aller mais ça ne la fait pas remonter d'un millimètre. Or, ce qu'il veut, ce n'est pas promener ses affaires au fond du bassin jusqu'à la saint-glinglin, c'est sentir à nouveau ses pièces, son canif et son porte-clefs à leur place, au fond de sa poche.

En tentant un second essai auprès de sa pièce porte-bonheur, une belle pièce ancienne de cinq francs, il essuie un deuxième échec. La semeuse se balade au fond de l'eau, nez au vent, en jetant ses poignées de graines comme si de rien n'était.

Au fait... Pour attraper quelque chose, il faut une pince. Et pour fabriquer une pince, il faut deux bâtons !

Par chance, il repère une seconde canne de bambou. Sans s'aviser de son utilité – plantée à l'oblique, elle maintient un pan fragile de la palissade – il se précipite et s'en saisit. La cloison tombe par terre avec un bruit mat.

Il attend, pétrifié. Aucun vol de mouche n'ébranle le silence, aucun bruit de pas, ni hurlement de protestation : mémé Rose a dû mettre ses boules *Quies*.

Penché à nouveau au-dessus du bassin, il parvient à coincer dans la mâchoire des cannes une pièce de vingt centimes et à la redresser sur la tranche. L'opération consiste maintenant à serrer la pièce côté pile et face et à la soulever. Habitué qu'il est à jouer avec des bouts de bois de toutes sortes, il y arrive plutôt bien.

C'est alors qu'une voix aboie dans son dos :

— Tu n'as pas mieux à faire qu'à jouer avec l'eau ?

Lâchant brusquement ses cannes, il fait volte-face. Mémé est là, debout, les mains agrippées aux hanches, les cheveux dressés comme des herbes folles, l'air pas content du tout.